

No. I. NOVEMBRE 1940.

Périodique(?), patriotique, réactionnaire, irrégulier.



Edité avec la complicité des autorités occupantes dogoûtées par les platitudes de la presse locale.

I.EDITORIAL : Nous voulons une Belgique nouvelle mais libre.

Nous admettons que le passé nous ait apporté beaucoup de désillusions, mais nous nous refusons à bâtir notre avenir dans l'esclavage; c'est pourquoi nous nous refusons à discuter ici les erreurs d'autrefois de même que les clucubrations des faiseurs d'avenir. Nous voulons retenir dans le présent la conscience nationale avec tout ce que cela comporte de réserve et de dignité. Nous proclamerons donc la vérité au dessus des mensonges et des platitudes d'une presse asservie. Nous ne voulons être que Belges, et ne reconnaissons qu'une PATRIE, la nôtre.

2.PETITE CHRONIQUE.

"Il y a encore des juges à Berlin".

L'art.50 du Règlement annexe de la convention de la Haye du 18 oct.1907 dit "qu'aucune peine collective, pécunière ou autre ne pourra être édictée contre les populations en raison de faits individuels dont elle ne pourrait être considérée comme solidairement responsable."

.....c'est évidemment en application de cette réglementation stricte que les arrondissements de Liège et de Verviers viennent d'être frappés d'une amende de 3.000.000 frs. et que dans les communes où se commettent des actes de sabotage tous les prisonniers de guerre, libérés, ont été arrêtés à nouveau.

"Aimez-vous les uns les autres".

Le mercredi 2 octobre, au début de l'après-midi, un civil italien, conduisant une belle limousine avec remorque, arborait un fanion italien flamboyant neuf. En voulant virer rue de la Fourche il fut gêné par un groupe de 5 officiers allemands qui, dédaignant le trottoir, suivaient le milieu de la rue. Notre ventripotent et irascible italien corna avec tellement d'insistance qu'enfin les Fridolins se tournèrent et regagnèrent le trottoir, tandis que l'un d'eux, exaspéré, s'écriait:"Schweinhund". Le même jour dans la soirée, militaires allemands et italiens en sont venus aux mains. Un des nôtres s'écriait, paraît-il, montré trop empressé auprès d'une bochesse. Des officiers allemands eurent vite fait de rétablir l'ordre en rossant d'importance leurs "alliés". Puis tout ce joli monde fut embarqué illico vers une destination inconnue.

"Mentez, mentez, il en restera toujours quelque chose".

Que lit-on journellement?

....que la R.A.F. bombarde au hasard, qu'elle ne tue que des civils, qu'à cha que jet de bombes un hôpital est touché.

Que se passe-t-il exactement?

....le 3 octobre, un avion anglais a abattu en combat aérien un avion allemand au dessus de Cortenberg et qu'aussitôt un barrage fut établi pour empêcher les curieux d'approcher.

....le 4 octobre, la D.C.A. allemande a abattu par erreur, pres de Willebroeck un avion italien.

....le lendemain de l'arrivée des aviateurs italiens, un avion anglais piqua en bombardant la région du Marly. Résultat: 10 italiens tués et de nombreux blessés.

....le 5 octobre, un avion anglais descendit, avenue de la Reine, à moins de 100 mètres d'une maison sur le toit de laquelle était installé un poste de guet avec mitrailleuse. Résultat: 1 tué, 2 blessés.

....le 12 octobre, les dépôts de munitions de la forêt de Meerdael pres de Louvain ont été entièrement détruits par l'aviation anglaise. Le Dimanche 13 on pouvait encore voir brûler les bâtiments.

3. Ce bon Horace, par Von Hoffel.

Vous portez, Monsieur, le nom d'un écrivain célèbre, que j'ai beaucoup aimé non seulement pour sa bonhomie, mais aussi pour sa philosophie de brave et honnête homme. Je ne sais si vous sentez peser sur vos épaules l'héritage du nom que vous portez, fièrement, je suppose. Le vieil Horace nous a légué un tas de sages conseils de prudence, d'indépendance, de modération et aussi de fierté. Certes, il était bien un peu égoïste comme tous les hommes, mais il a traversé l'histoire jusqu'à nos tristes jours avec une incontestable réputation d'honnêteté, de dignité humaine. Il avait bien estimé qu'un homme est un homme avec ses faiblesses, ses turpitudes, mais il faisait la distinction entre l'homme et l'esclave, entre l'ami et le vil courtisan, entre l'importun et l'opportuniste, entre le citoyen et le serviteur, entre le Romain et le mercenaire. Il nous a dit "carpe diem", mais il ne nous a pas dit d'aller servilement remplir l'urne du général qui avait conduit ses hordes en de çà des Alpes, et encore moins avec du vin de Campanie même si c'était pour l'esclave ramenant l'occasion d'humecter ses lèvres de ce nectar des dieux. Il est trop facile de dire qu'on sert ses frères en tâchant d'enivrer son vainqueur par les flatteries les plus basses, il est trop facile de prêcher d'être bon serf devant le joug, sous prétexte que les fers d'aujourd'hui se transformeront demain en coussins moelleux. Il est plus facile de plier l'échine jusqu'à terre que de garder la tête haute et fière et digne, dût-il en coûter un soufflet rageur de l'oppresseur. Il est plus aisé de tourner à tous les vents que de conserver avec sang-froid et calme et orgueil la voie qu'on avait librement choisie. Certes le chemin était parfois décevant, il n'était pas l'idéal, mais on y respirait librement le grand air. Cela valait toujours mieux que le sentier putride où l'on étouffe, fût-il fait de mousse.

"Carpe diem" nous disait l'Ancien, mais point en vendant son droit de cité car le bon Horace était trop malin pour ne pas savoir qu'il n'y aurait plus de "diem" pour l'esclave.

4. L'ADMINISTRATION MILITAIRE ALLEMANDE EN BELGIQUE.

"Journal de reconstruction nationale", "organe de rénovation nationale": tels sont les slogans de deux périodiques de la presse censurée. Et en effet, chaque jour celle-ci s'efforce de nous convaincre, et finirait par y parvenir, si les faits n'étaient là pour la démentir, que l'ère des temps nouveaux est venue, que de nouvelles institutions mieux adaptées, plus organiques sont nées et nous régiront désormais.

Liez donc les 15 éditions parues à ce jour de la "Verordnungsblatt des Militärbefehlshabers in Belgien und Nordfrankreich für die besetzten Gebiete", journal officiel des ordonnances allemandes. Voilà l'écrasante réalité, voilà la reconstruction Nationale qu'on nous présente.

Le 10 mai l'Armée allemande envahissait la Belgique; le 10 mai les ordonnances allemandes organisaient juridiquement notre pays. Première proclamation: "Le territoire est placé sous la direction de l'administration militaire allemande". (1^{re} Ausgabe--N°1 du 10.5.40). La situation est donc nette, le seul pouvoir effectif, le principe organisateur de notre pays c'est: le pouvoir militaire allemand.

Le pouvoir exécutif national se trouve actuellement dans l'impossibilité d'agir en Belgique. Le Roi est prisonnier, l'armée est démantelée, les ministres du Roi sont à l'Etranger.

L'administration des Secrétaires généraux se trouve-elle- dans la plus étroite dépendance vis-à-vis du pouvoir occupant et ne peut agir qu'en vertu de sa tolérance.

Il nous appartiendra de vous donner une prochaine fois les décisions que notre administration se voit acculée à prendre, pour ne nous en tenir aujourd'hui qu'aux principes organisateurs proclamés par les ordonnances allemandes.

Un arrêté allemand du 23.5.40 (2^o Ausg. N°8) autorise l'autorité allemande à percevoir les impôts et à créer des impôts nouveaux; il en est de même pour les droits de douane. (2^o Ausg. N°9 du 23.5.40). Déjà, par le truchement du Secrétaire général aux finances, 1 milliard d'impôts nouveaux nous est imposé; dernière hypocrisie: un emprunt de 3 milliards est lancé. Voilà pour l'administration des finances.

Du moins, me diriez-vous, notre commerce, notre ravitaillement sont-ils réservés à la "reconstruction nationale"?

Un décret du 27.5.40 (2^o Ausg. N°12 paragr.1) confirmé par une ordonnance du 16.9.40 (15^o Ausg. N°3) dispose que le ravitaillement de la population incombe à l'autorité allemande.

Voilà le principe et tout ce qui a été fait jusque maintenant par ce qui reste de notre ancienne administration n'est que toléré.

C 2 C M

Pour le commerce extérieur, l'ordonnance du 17.6.40(2°Ausg.N°20par2) soumet à l'autorisation du commandant militaire pour la Belgique, les licences d'exportation et d'importation. De plus, trois organisations de Clearing entre la Belgique d'une part, le Reich, la Hollande et le Grand Duché de Luxembourg d'autre part mettront définitivement le seul commerce extérieur possible sous le contrôle allemand. Enfin, l'ensemble des ordonnances sur le commerce des devises règle de son côté tous les échanges avec l'étranger.

Le Dr. Reeder, regierungspräsident de l'administration militaire allemande en Belgique, dans l'interview qu'il a donné à "Das Reich" (voir presse censurée du 7.10.40) nous a froidement avertis pour l'avenir: "Après la reprise du trafic mondial libre, nous dit-il, l'économie Belge sera FORCÉE de s'appuyer à l'espace économique qui lui sera DESIGNÉ par la plus grande puissance économique en Europe, le Reich Allemand". Une économie de guerre nous est donc promise pour toujours.

Le commerce intérieur se voit, par un ensemble complexe d'ordonnances, entièrement mis sous la direction allemande. Tout d'abord, par l'ordonnance du 20 mai 1940, les principaux produits du marché (produits agricoles, métaux, huiles, caoutchouc, cuirs matières textiles, etc... la liste en est extrêmement complète) sont en droit réquisitionnés par l'autorité allemande qui, par tolérance, a rétrocédé aux Belges le droit d'ouvrir et de disposer de ces produits: "dans les limites du mois correspondant de l'année précédente".

Ensuite, le 27.5.40, une ordonnance (2°Ausg.N°11) prévoit une vaste organisation de l'économie belge. Celle-ci sera divisée en diverses branches d'industries principales à la tête desquelles est placé un "Directeur au service des marchandises" fonctionnaire allemand bien entendu, dont les droits sont exorbitants. Il autorise notamment les ventes et achats de marchandises, il peut même forcer les entreprises de vendre à des acheteurs déterminés pour un prix imposé. Je ne sais l'application de cette ordonnance qui a été faite jusqu'à ce jour; mais il importe peu, les bases de l'organisation sont jetées.

Est-ce là l'organisation corporative préconisée par les partisans de la reconstruction Nationale? Est-ce là l'ordre destiné à régénérer notre commerce?

Il apparaît immédiatement que toute cette législation tend à la cristallisation de l'industrie dans l'état où elle se trouvait avant la guerre, tout en lui appliquant un système efficace de drainage et de succion au profit du grand REICH.

L'édifice se couronne par l'établissement du contrôle des Banques (Arrêté 19 du 14.6.40-2°Ausg.) mettant définitivement toute l'organisation de la Banque sous la coupe allemande, c'est à dire toute l'épargne belge et tout le financement de l'industrie. Le contrôle de l'office est implacable, il approuve toutes les affaires importantes, tandis qu'en fin de compte il s'arroge le droit de retirer purement et simplement la direction des instituts de crédit aux personnes actuellement "autorisées", pour la confier "à d'autres" dit l'arrêté, entendez, les allemands.

Il en est de même pour l'administration des transports. Domination allemande. La législation relative aux transports automobiles est trop connue pour que j'en parle plus en détail ici; ne pensez pas cependant que les chemins de fer ont échappé. Voici: la "Wehrmacht verkehrs Dirktion" est autorisée à assurer elle-même le transport des personnes... et des marchandises... sur les lignes à voie normale du territoire Belge et à céder ce droit (remarquez la rétrocession du droit par tolérance) "et à fixer elle-même les conditions et les prix du transport." (11° Ausg. Ord. N°2).

J'arrêterai ici ce bref aperçu des principes de la domination allemande en Belgique, qui peuvent se résumer en un mot: Domination implacable au service de l'approvisionnement de l'Allemagne et de ses buts de guerre.

XXXXXXXXXXXXX

XXXXXX

XX

Le désespèrement moral dans lequel l'ennemi nous a trouvé le 10 mai, l'avidité d'une classe intellectuelle sans grandeur, la peur des responsabilités la peur du sacrifice, ont appelé la victoire de l'Allemagne. Mais je regarde l'ennemi en face et je le brave calmement car je sais qu'il périra dans l'orgueil d'un impérialisme trop grand. Une bureaucratie de domination trop lourde l'étouffera; certes, chez elle l'Allemagne est servie par un peuple discipliné et fatigué, mais ici, chez nous, dans notre pays, dans notre Belgique sa bureaucratie s'écrasera sur notre résistance. Car, je sais que toute la jeunesse désespérément sacrifiée, que tout le peuple dans sa misère, trouveront dans l'amour de la Patrie la victoire sur eux-mêmes, et qu'un jour alors ils égorgeront les traîtres et reconduiront l'envahisseur.

Z.....

5. LES OPERATIONS MILITAIRES. LES ITALIENS EN MEDITERRANEE.

Il y'a déjà quelques semaines que se sont éteints les derniers échos des cris de victoire des Italiens en Egypte. Et pour cause: après une avance rapide d'une centaine de kilomètres le long de la côte, et la "conquête" de quelques fortins que les Anglais n'ont jamais eu l'intention de défendre parce que situés en plein désert et pratiquement impossibles à ravitailler, les divisions du Maréchal Graziani sont parvenues à prendre Sidi Barrâni. Ce fut leur dernière "victoire". La presse officielle essayait déjà de nous faire croire, à grands renforts de manchettes ronflantes, que l'Egypte était en pleine révolution contre les Anglais et sur le point de tomber entre les mains des héros Italiens. Alexandrie allait être prise, et le comte Ciano préparait déjà son sourire le plus suffisant et sa casquette la plus monumentale pour aller prendre possession du Caire. Mais hélas, si les Italiens sont connus pour leur vitesse remarquable en marche arrière, ils ne vont pas si vite en avant. A ctuellement, on ne parle plus beaucoup de l'Egypte. Les Italiens ont dû avouer dans un de leurs propres communiqués, qu'ils se trouvaient devant Marsa-Matrouh, "une des forteresses les plus puissantes des Anglais en Afrique". Ce qui fait encore 400 kilomètres d'Alexandrie. Le tonitruant Bônito se faisait des illusions. Les fameuses troupes de lapins motorisés en sont maintenant réduites à se laisser bombarder par la R.A.F. ou par les escadres de la Marine Anglaise qui croisent le long de la côte. Car on avait essayé également de nous faire croire que la flotte Italienne "tenait" la Méditerranée, que les Anglais ne pouvaient plus compter sur le canal de Suez, etc. Les événements ont brillamment prouvé le contraire. Depuis le début, les Italiens ont borné leurs opérations sur mer à la fuite rapide dès que la flotte Anglaise essayait de prendre le contact avec les vaisseaux de Sa Petite Majesté Victor-Emmanuel. Mais pas toujours avec succès: le croiseur Bartholomeo colleoni, quoique détenteur du record du monde de vitesse de sa classe, ne marchait quand même pas aussi vite que les obus du croiseur Australien Sidney qui l'a envyé par le fond. Depuis lors, les navires Italiens avaient mis à leur actif un nombre impressionnant de retraites stratégiques derrière d'abondants nuages artificiels, permettant ainsi aux Anglais d'aller bombarder impunément une importante base navale et aérienne des îles du Dodécanèse, et le port de Bardia sur la côte de Lybie. Hitler a sans doute trouvé que cette tactique n'était pas faite pour relever le prestige de l'Axe, et voilà que le 13 octobre, les Macronis ont cessé d'être des "plats de nouilles" et sont passés à l'offensive. Une escadre s'est approchée de Malte et est tombée sur des navires de sa Majesté Britannique avec lesquels elle a dû engager le combat. Triste journée pour les Italiens: leur communiqué du 13 octobre mentionnait 2 contre-torpilleurs de 600 tonnes et un de 1400 tonnes coulés, 4 avions descendus. Les Anglais n'ont pas perdu un seul avion ni bateau. Pas un seul tué. Ce sont le "York" et l'"Ajax" qui se sont distingués dans le combat. L'"Ajax" qui s'était déjà couvert de gloire contre l'"Olinda" et le "Graf Spee", a été légèrement endommagé. Quiconque connaît la valeur des marins et des canoniers Anglais ne sera pas étonné de l'issue de ces combats, et comprendra facilement que la Méditerranée, quoique coupée en deux par la péninsule Italienne, est encore et restera toujours sous le contrôle et à la disposition des Anglais.

6. PAGE DE L'HUMOUR.....TOUJOURS ANGLAIS.

Lors du dernier débarquement allemand au fond de la mer en face de la Tanise, 3.668 Prussiens se sont présentés devant le Grand Saint Pierre. Celui-ci se vit dans la pénible obligation les renvoyer sur terre, estimant, suivant le dernier communiqué allemand, qu'ils n'étaient pas morts suffisamment.

CONTRIBUTION AU PETIT DICTIONNAIRE DE BOCHE.

Acide Prussique. - Matière récoltée principalement dans les fonds de culottes de l'infanterie sous-marine allemande avant chacun de ses embarquements.

Calendes Grecques. - Date présumée de l'entrée à Londres des troupes allemandes d'infanterie sous-marine.

Communiqué. - Roman-feuilleton du genre comique publié quotidiennement par le Grand Quartier Général allemand. Il est toujours "à suivre".

Kristoph Kolomb. - Explorateur allemand qui, sur l'ordre d'Hitler annexe l'Amérique à la Prusse et inventa l'oeuf dur.

Huns. - Peuples pacifiques et cultivés des bords de l'Oder et de la Sprée, dont le territoire fut envahi en l'an de grâce 1940 par des barbares appelés Belges. Ce peuple est actuellement entièrement disparu, car les Belges les ont tous massacrés.

Fritz. - Seule denrée à base de graisse encore trouvable sans timbres.

Londres. - Ancienne capitale de l'empire Britannique, dont il ne reste plus aujourd'hui que des ruines, au point que l'aviation allemande n'en découvre plus l'emplacement.

Sens unique. - Direction suivie par l'aviation allemande vers l'Angleterre.